

**--- Star Trek ---**  
**Constitution - Miroir**  
**Message**



**Liaripok**

**Message**

Par Liaripok.

Avec l'aisance que donne une longue pratique, Sulu ouvrit en deux le sablé chinois et en sortit le minuscule rouleau de papier qui se trouvait à l'intérieur.

Il le déroula sur la table, en le lissant de la main pour l'aplatir, et lut le message qui s'y trouvait imprimé.

## **VOUS RENCONTREZ UNE VIEILLE CONNAISSANCE !**

Le ricanement qu'il se permit déforma la célèbre balafre de l'agent de sécurité du non moins célèbre ISS-Excelsior.

Comme beaucoup d'officiers de sécurité, il avait commencé sa carrière comme simple garde du corps, il s'était alors très vite rendu compte que cette balafre reçue lors d'une rixe au couteau dans les locaux de l'Académie Impériale était, par l'effet de surprise qu'elle suscitait, un atout non négligeable dans ces combats qui sont l'apanage de tout officier ambitieux.

Ajoutez à cela un instinct infailible pour choisir ses amis et surtout ses ennemis qui lui avait valu de gravir un par un les échelons qui l'avaient mené à ce poste de première importance sur le vaisseau amiral de l'Empire.

*" Vous rencontrerez une vieille connaissance ! "*

Il ricana de nouveau. Il était inévitable qu'il rencontre une vieille connaissance. Il en rencontrait chaque jour dans les coursives du vaisseau, sur les planètes colonisées par l'Empire ou comme aujourd'hui dans le secteur loisir de la base stellaire 24.

Il mangea le sablé et le fit suivre d'une gorgée de thé maintenant tiède. Il adorait les sablés chinois, avec leurs petits messages surprise l'intérieur. Mais il était de toute façon amateur inconditionnel de la cuisine chinoise, sans jamais s'en lasser. Et cela depuis le jour où, dans un cloaque de Chinatown qui n'avait de restaurant que le nom, il avait tué son premier homme.

\* \* \* \* \*

Il n'était alors âgé que de sept ans mais déjà parfaitement conscient des règles implacables de survie dans l'Empire.

Il n'avait pas hésité une seule seconde lorsque ce géant irlandais lui avait cherché misère, plus rapide que l'éclair il avait saisi l'une des baguettes et l'avait enfoncée dans l'œil gauche de son adversaire, jusqu'au cerveau, le tuant sur le coup. Ensuite il avait récupéré celle-ci, l'avait essuyée sur la tunique du mort et avait continué son repas comme si rien ne s'était passé. C'est ce jour-là et dans ce restaurant chinois qu'April, alors simple Lieutenant, lui avait parlé pour la première fois de l'Académie Impériale.

Le chow mom, le chop suey, le riz sauté au poulet, l'omelette foo yung... mais à quoi bon tout énumérer, étaient alors devenu pour lui une immense source de plaisir.

Le paradis, pour Hikaru Sulu, consistait à manger dans un restaurant chinois.

Et au moment où il quittait le restaurant, il rencontra effectivement une vieille connaissance.

Elle s'appelait Saavik et était comme il l'avait également été garde du corps. Sulu conservait des souvenirs délicieux de l'orageuse liaison qu'il avait eue avec elle, avant que Kirk ne reçoive le commandement de l'ISS-Excelsior, Sulu avait suivi le Capitaine Kirk, Saavik de son côté avait préféré rester sur l'ISS-Enterprise avec Spock ce qui était un choix judicieux vu les relations orageuses entre le capitaine et son premier officier depuis quelques temps.

Ces nuits de débauche sexuelle plus proche du combat que de la passion amoureuse lui avaient laissé autant de cicatrices que de souvenirs et ces souvenirs peuplaient fréquemment ses rêves.

- " Saavik ! " s'écria-t-il avec une surprise joyeuse.

- " Officier Hikaru Sulu. "

Malgré la froideur apparente de Saavik, héritage de ses origines vulcaines, Sulu avait mené trop d'interrogatoires pour ne pas remarquer l'émotion que leur rencontre avait fait ressurgir en elle.

Et Sulu sut que, malgré l'éloignement de leurs affectations respectives, il allait renouer avec elle.

Quand plus tard il y réfléchit, il s'émerveilla de la coïncidence qui lui avait fait retrouver Saavik juste après que le message du sablé l'eut averti d'un pareil événement. Mais, bien sûr, cela ne pouvait être qu'une coïncidence. Sulu se divertissait toujours à lire ces messages, mais il ne croyait absolument pas à la vérité de leurs prédictions.

Ou plutôt il n'y avait pas cru jusqu'ici.

L'Enterprise et l'Excelsior devant rester plusieurs jours sur la base, Sulu donna plusieurs fois rendez-vous à Saavik.

Ses lieux de rendez-vous avec Saavik étaient, est-il besoin de le dire, discrets. Elle lui avait confié que Spock avait changé depuis sa prise de commandement, il était devenu une brute irréfléchie qui lui rendait la vie odieuse. Et à son tour, il l'informa qu'Uhura qui était depuis quelques temps sa maîtresse était une garce moins manipulable qu'il ne l'avait pensé lorsque, pour l'avoir dans son lit, il avait fait exécuter le docteur M'Benga son ancien amant. Et qu'elle avait tissé de tels liens avec la majorité des officiers de l'ISS-Excelsior tant masculins que féminins que même lui devait se montrer prudent.

\* \* \* \* \*

C'est le surlendemain que se produisit le deuxième incident, Saavik et lui venaient de passer un bon moment dans l'une des suites de la station et venaient de se faire apporter une collation composée de travers de porc frits avec sauce au miel. Comme à son habitude, à la fin du repas, Sulu ouvrit son sablé pour découvrir le message suivant :

## **ATTENTION ! QUELQU'UN VOUS A SUIVI !**

Discrètement il sortit de la chambre et eut juste le temps d'apercevoir Sunak, un collaborateur de Spock, se cacher dans l'une des autres chambres du couloir.

La situation devenait dangereuse pour lui, malgré son poste il n'était pas assez puissant pour se faire du Capitaine Spock un ennemi mortel. Il mit donc un terme à ses relations avec Saavik et resta à bord de l'Excelsior jusqu'à l'appareillage de la petite flotte.

\* \* \* \* \*

Quatre semaines s'étaient passées depuis l'incident du sablé chinois, quatre semaines pendant lesquelles l'ISS-Excelsior, l'ISS-Entrepise et l'ISS-Baracouda avaient été mettre au pas un petit système stellaire rebelle aux confins de l'Empire.

Quatre semaines d'enfer pour Sulu. Uhura mise au courant de sa relation avec Saavik devenait de plus en plus dangereuse, il était temps qu'il trouve un moyen de mettre fin à leur relation et ça de façon définitive.

Et le moment était venu, l'ISS-Excelsior avait reçu l'ordre de rejoindre le secteur 001, afin de recevoir de nouveaux ordres du Triumvirat Impérial.

L'officier des transmissions profiterait certainement de l'escale pour s'octroyer une permission à terre et les quartiers périphériques de San-Francisco sont si dangereux de nos jours...

\* \* \* \* \*

Tout était maintenant parfaitement réglé, dans deux heures Uhura sera à terre, trois hommes à lui, des hommes sûrs l'attendraient et dès qu'elle serait sortie du périmètre de la base, pouff, trois petits faisceaux d'énergie pure et plus de problème Uhura.

Pour l'instant et en attente de l'heure de sa délivrance, il venait de se régaler d'un canard laqué. A la fin du dîner, il ouvrit son sablé, déroula le ruban de papier qui s'y trouvait et lut cette inscription.

## **VOUS ALLEZ MOURIR !**

Sulu s'étouffa en avalant sa salive et il faillit s'étrangler avec le morceau de sablé qu'il avait porté à sa bouche. Il se leva et se dirigea à vive allure vers la sortie, il ignorait tout de la menace qui pesait sur lui, mais il était certain d'une chose, il devait quitter les lieux au plus vite.

Une fois à l'extérieur, il reprit le dessus, il s'en voulut d'avoir cédé à la panique, lui qui s'était sorti victorieux de centaines de combats.

Dos au mur, il respira profondément, attendant que son taux d'adrénaline revienne à un seuil tolérable, ensuite il héla le taxi, stationné à une centaine de mètres du restaurant.

Le taxi n'était pas encore à l'arrêt que la porte de celui-ci s'ouvrit brutalement, Uhura était là, le menaçant de son arme, Sulu se tourna alors vers le chauffeur en attente d'un quelconque secours.

Aucune chance : sur la banquette avant, le docteur McCoy le menaçait également, *" la salope "* pensa-t-il, *" elle a réussi à me piéger comme un débutant. "*

En proie à un sursaut d'énergie il empoigna la porte ouverte et la referma brusquement sur le poignet de la Bantou. Sans attendre, il se sauva en courant. Il se rendit vaguement compte que les deux armes faisaient feu simultanément, mais il ne sentit rien et put continuer à fuir. Il ne cessa de courir que quatre pâtés de maisons plus loin, pour reprendre sa respiration. Tout en aspirant de larges gorgées d'air, il s'adossa à la façade d'un immeuble, pour examiner les éventuels dégâts. Mais il ne voyait aucune blessure, il n'y avait pas même de trace de sang.

Il pouvait rendre grâce au diable, songea-t-il, que ces deux idiots eussent été d'aussi mauvais tireurs.

Cela ne l'empêchait pas d'être saisi d'un tremblement qu'il n'arrivait pas à réprimer. Il fallait qu'il aille quelque part pour reprendre son calme. Peut-être étaient-ils à sa poursuite; il serait plus en sécurité dans un endroit public. Il se retourna pour regarder l'immeuble devant lequel il s'était arrêté.

Il se tenait juste à côté de l'entrée d'un restaurant chinois.

C'en était un qu'il n'avait jamais essayé, et sa curiosité en fut éveillée. Ainsi que son appétit, bien qu'il eût déjà consommé un repas chinois moins d'une heure auparavant. En outre, c'était exactement le type d'endroit où il se sentirait en sûreté.

Sulu entra donc dans la salle du restaurant et prit place à une table. Chose surprenante, il était le seul client. Il commanda un repas au serveur qui était apparu et le mangea de bon appétit, en oubliant peu à peu le désagréable incident qui s'était produit dans la rue. Puis il ouvrit son sablé et lut le billet qui était roulé à l'intérieur.

Tout d'abord, le sens des mots ne parvint pas à son cerveau. Puis, quand il eut compris ce qu'ils signifiaient, il leva les yeux avec une panique subite... et son regard rencontra le serveur maintenant nanti d'une tête de mort, qui lui faisait une grimace moqueuse. Sulu regarda frénétiquement autour de lui afin de trouver une issue pour s'échapper, mais il n'y avait plus dans ce restaurant ni portes, ni fenêtres, il n'y avait aucun moyen d'en sortir, ni maintenant, ni jamais.

Il se mit à crier.

Quand il s'en fut lassé, il eut à nouveau faim. Il commanda un autre repas qu'il mangea. Le message que contenait le sablé était exactement le même que la première fois.

Et après ce second repas, il en prit un autre, puis un autre, puis encore un autre..., et chaque fois le message renfermé par le sablé était le même. Et ce message était :

**VOUS ETES MORT !**

**F I N**